

« Vous aviez autrefois entendu parler de l'île aux joyaux ; c'est cet endroit même ; il s'y trouve toutes sortes de joyaux que vous pourrez recueillir comme il vous plaira. » A ces paroles, les marchands sautèrent de joie, puis ils descendirent du bateau et recueillirent toutes sortes de joyaux ; ils en remplirent le vaisseau comme si c'eût été du chanvre ou du blé. Le prince héritier *Chan-hing* prit des perles qui font se réaliser les désirs et les attacha à ses reins.

Quand on fut revenu dans le bateau, on prit le chemin du retour pour atteindre la rive d'où on était parti. Mais il arriva que le poisson *mo-kie* (makara) frappa et brisa le bateau. *Ngo-hing* se cramponna alors à son frère aîné ; les gens du bateau et les joyaux disparurent tous au fond des eaux. Seul, *Ngo-hing*, grâce à la force merveilleuse de son frère aîné, put atteindre la rive d'où ils étaient partis. Quand *Chan-hing* fut sorti de la mer, il se trouva épuisé par les grands efforts qu'il avait faits et s'endormit. *Ngo-hing* épiait son frère aîné ; quand il aperçut les perles précieuses qu'il avait autour de ses reins, il fit cette réflexion : « Mon frère aîné a trouvé de belles perles et moi j'ai perdu tout ce que j'avais acquis ; je vais maintenant crever les yeux de mon frère aîné pour le rendre aveugle ; je prendrai ses perles et je reviendrai seul. » Il commença donc par lui dérober ses joyaux, puis, avec une épine acérée, il creva les yeux de son frère aîné et l'aveugla. Il l'abandonna alors et partit.

*Chan-hing*, qui n'avait plus d'yeux, ne savait plus où était le chemin du retour. Quelque temps après, un gardien de bœufs le vit et lui demanda d'où il venait. L'aveugle lui raconta tout ce que nous avons exposé plus haut. Quand le gardien de bœufs en fut informé, il conçut de la compassion et le ramena dans sa maison.

*Chan-hing* était de nature un excellent joueur de luth ; tandis qu'il était dans la maison de cet homme, il se mit